



## Vayétsé (290)

וַיֵּצֵא יַעֲקֹב מִבְּעַר שְׁבַע וַיֵּלֶךְ תְּרִנְהָ (כ.ח.)

**Yaakov sortit de Beer Shava et se dirigea vers Haran (28. 10)**

**Rachi** s'interroge: Il aurait suffi d'écrire simplement: «**Il alla à Haran**». Pourquoi mentionner son départ de **Béèr Shéva**? C'est pour nous apprendre que le départ d'un juste fait impression dans l'endroit qu'il quitte. Aussi longtemps que le Tsadik se trouve dans une ville, c'est lui qui en est la beauté, c'est lui qui en est l'éclat, c'est lui qui en est la majesté. Lorsqu'il la quitte, finie sa beauté, fini son éclat, finie sa majesté. **Le Rav Eliezer Lopian** demande pourquoi la Thora nous a-t-elle donné cet enseignement spécifiquement à propos de **Yaakov Avinou**? Il en fut ainsi également lorsqu'**Avraham Avinou** et **Itshak Avinou** quittèrent leur ville! Le Rav explique que puisqu'**Avraham** et **Itshak** étaient intégrés et s'occupaient de rapprocher les gens et de les convertir, il est évident que leur départ laissa une impression de vide. Par contre, **Yaakov Avinou** était à Béèr Shéva "**Yoshèv Ohalim**", c'est-à-dire qu'il étudiait dans la Yéshiva de **Evèr** sans même dormir. Il se consacrait entièrement à l'étude de la Thora, et ne s'occupait pas de rapprocher les personnes éloignés de la Thora. Malgré qu'il était à priori «**Caché**», la Thora vient nous enseigner que son départ laissa un grand vide! Le fait même que les gens voient à quoi ressemble un Ben Thora qui se consacre corps et âme à l'étude de la Torah les influence et leur permet de se renforcer et de pratiquer. C'est pour cela que de tout temps, chaque ville ou village avait un kollel permettant à tous les habitants d'apprendre de leur conduite.

וַיִּפְגַּע בְּמַקְוֹם וַיֵּלֶךְ שָׁם (כ.ח יא)

**Il arriva dans un endroit où il établit son gîte (28.11)**

La Guémara (Houlin 91) nous enseigne qu'en arrivant Haran, **Yaakov Avinou** s'exclama ainsi : Est-ce possible que je suis passé par **Har HaMoria** [l'endroit du sacrifice d'**Itshak**] où prièrent mes ancêtres sans que j'y prie à mon tour? Il décida de rebrousser chemin et à l'aide d'un miracle Divin, il arriva instantanément sur ce lieu saint pour y prier. On apprend de ce Midrach que **Yaakov** connaissait l'importance et la sainteté qui régnaient dans ce lieu, et décida de ne pas s'y arrêter. Pourquoi cette volte-face une fois arrivé à destination? Et surtout pourquoi il n'y pria pas en y passant? **Le Rav de Tshibine** donne une réponse extraordinaire. Selon son enseignement, **Yaakov**,

en chemin pour aller à la Yéchiva de **Chèm** et de **Évèr**, pensa qu'il n'était pas judicieux de s'arrêter prier au Har HaMoria, car cela diminuera le temps qu'il aurait pu consacrer à l'étude de la Thora. Mais en arrivant, il revint sur sa décision. En effet, puisque la prière est nécessaire pour l'étude de la Thora, il convenait de retourner prier. En effet, l'étude de la Thora n'est pas une science comme une autre mais reflète l'intelligence divine, et sans aide divine, il est impossible de la comprendre! Cette idée apparaît chaque jour dans notre prière: Prends-nous en pitié et enseignes-nous la Thora, **Béni** est Celui qui enseigne la Thora à Son peuple d'Israël.

וַיְהִי בַבֹּקֶר וַהֲנִיחָהּ הוּא לְאָהָה (ל.כ.ה)

«**Le matin arriva et voici que c'était Léa**» (29,25)

Suite à cette tromperie de **Lavan**, il n'est pas mentionné que **Yaakov** s'irrita, alors que la tromperie était énorme. D'ailleurs lorsqu'il s'adressa à **Lavan**, ce fut en ces termes : «**Il lui dit: Pourquoi m'as-tu trompé?**» Le mot employé pour exprimer qu'il lui «**Dit**» (**vayomer** - וַיֹּאמֶר) est un langage de parole douce, comme si sa question concernait une tierce personne et ne le touchait pas personnellement. Cela ne fut possible que parce qu'il était convaincu que ce n'était pas **Lavan** qui se tenait devant lui qui avait interverti **Rahel** avec **Léa**, mais le **Hachem Lui-même**. Vu que tout est pour le bien, il était donc certain qu'un bien immense allait naître de cette situation dans l'avenir. Et c'est ce qui se passa car cette tromperie entraîna que **Rahel** fit don de sa personne en allant contre sa nature et transmit les signes à sa sœur pour lui éviter un terrible affront. C'est ensuite précisément par ce mérite qu'elle put elle-même donner deux fils à **Yaakov**, comme il est écrit : «**Et D. se souvint de Rahel ... et ouvrit sa matrice.**» (**Rachi** explique: Il se souvint qu'elle avait transmis les signes à sa sœur). Sans cela elle n'aurait peut-être pas eu d'enfants, aucune tribu à la base du peuple juif. De plus, ce mérite intercédera en faveur de sa descendance, lors de la Délivrance finale, puisque **D.** lui promit grâce à cela: «**Tes fils reviendront dans leurs frontières**» (**Yirmiyahou** 31,15) *Aux Délices de la Torah*

וַתֹּאמֶר אֶל יַעֲקֹב הֲבָה לִי בָנִים וְאִם אֵין מִתָּה אָנֹכִי (א.ל.)

**Elle dit à Jacob : Donnes-moi des enfants sinon je suis morte!** (30. 1)

**Léa** enfanta six tribus alors que **Rahel** ne tombait pas enceinte. Excédée, elle implora **Yaakov**

Avinou : « **Donnes-moi des enfants, ou sinon je suis morte** ». La Guémara (Nédarim) apprend d'ici qu'une personne sans enfant est considérée comme morte. Mais la question reste entière: D'où Rahel connaissait cet enseignement ? Pourquoi a-t-elle prononcée cette phrase ? **Rav Yonathan Eïbéchits**, dans son livre « **Yéarot Dvach** », répond en citant deux autres Guémarot. Les Sages nous apprennent comment vaincre le yétsèr hara : Un Homme doit toujours faire que son bon penchant l'emporte sur son mauvais penchant ; s'il n'y arrive pas, qu'il étudie encore plus la Thora ; s'il n'y arrive toujours pas, qu'il lise le Chéma Israël ; si même ça ne sert pas, qu'il pense au jour de sa mort (Berakhot). Une autre Guémara (Berakhot 17) s'interroge: Comment les femmes ont-elles droit au Monde Futur ? En effet, puisque la Thora donne droit au Olam Haba, et que les femmes sont dispensées de son étude, comment peuvent-elles avoir accès au Olam Haba ? Les Sages répondent qu'en envoyant leurs enfants étudier au Talmud Thora et à la Yéchiva et en attendant leurs maris du Beit Hamidrach, elles sont associées à leur étude et donc ont droit au Monde Futur. Ainsi, Rahel voulait vaincre son yétsèr hara, mais étant dispensé de l'étude et de la lecture du Chéma, elle voulait avoir un mérite dans l'étude de ses enfants. Sans enfant, il ne lui resterait donc que la dernière solution : Se souvenir du jour de la mort ! C'est pour ça qu'elle dit à Yaakov Avinou : « **Donnes-moi des enfants, ou sinon je suis morte** »

כִּי שָׁכַר שְׁכַרְתֶּיךָ בְּדוֹדָי בְּנֵי (ל. טז)

« **Je t'ai retenu pour les mandragores de mon fils** » (30,16)

Quand Réouven apporta des mandragores à Léa, sa mère, **Rahel** les lui demanda. Léa les lui donna en échange du fait que Yaakov passe cette nuit avec elle, et non avec Rahel, comme c'était prévu. Les mandragores sont une plante qui a la vertu de pouvoir rendre fécond et d'avoir des enfants. C'est pourquoi Rahel en voulait tant. Mais c'était le cas également de Léa, qui avait cessé d'avoir des enfants depuis un certain temps, et elle en avait aussi besoin, et c'est pour cela que son fils lui en apporta. Malgré tout, elle accepta de les céder à sa sœur. En effet, elle voulait garder dans son cœur la conviction que seul Hachem peut donner des enfants. Elle ne voulait pas faire dépendre sa fécondité de causes naturelles, comme la consommation de mandragores. Et c'est par cette foi, dont elle fit preuve en cédant les mandragores à sa sœur et en y renonçant pour elle-même, qu'elle mérita de concevoir cette nuit-là. En effet, Hachem est la cause de toutes les causes, et c'est Lui qui fait tout, sans avoir besoin de se plier à aucune règle de la nature. Et le meilleur moyen d'obtenir ses

besoins [personnels] est uniquement de placer fortement sa confiance en Lui. **Hidouché haRim**

וְאִלּוּקֵי אֲבִיכֶם אָמַשׁ אָמַר אֵלַי לֵאמֹר הֲשָׁמַר לְךָ מִדְּבַר עִם יַעֲקֹב  
מִטּוֹב עַד רָע (ל.א. כט)

« **Le D. de ton père m'a dit hier: Prends garde de ne pas parler pas avec Yaakov ni en bien ni en mal** » ( 31,29)

Pourquoi Lavan a-t-il eu besoin de dire à Yaakov qu'Hachem lui est apparu pour lui dire de ne pas lui faire de mal? Yaakov n'avait pas besoin de savoir cela. En réalité, Lavan voulait simplement se vanter devant Yaakov qu'Hachem est venu lui parler, a lui aussi. Et cela, bien qu'Hachem s'était adressé à Lavan uniquement au profit de Yaakov, pour lui dire de ne pas lui faire de mal. Cette révélation ne venait absolument pas grâce à un quelconque mérite de Lavan le racha. Mais Lavan se réjouissait simplement de communiquer à Yaakov que lui aussi est un prophète et qu'Hachem lui a parlé. Telle est l'habitude des réchaïm. Ils commettent les pires méfaits, mais dès qu'ils ont l'occasion de révéler aux autres leur 'grandeur', ils ne s'en privent pas.

**Rabbi Bounim de Pshischa**

**Halakha : La prière du soir** : Si quelqu'un arrive au Bet Hakenesset pour la Tefila de Arvit en retard et le Tsibour a déjà commencé la Amida, il fera la Amida avec le Tsibour et après la Amida, il devra faire le Kiriath Chéma avec les Berakhot. Pour la prière du matin, il n'aura pas le droit de faire ainsi, car le matin, nous avons l'obligation de faire précéder la Amida par la Berakha de la Géoula 'Gaal Israel' **Tiré du Sefer « Pisqués Téchouvot »**

**Dicton : Le plus grand péché du juif, c'est d'oublier qu'il est fils de Roi.**

**Rabbi Chlomo de Karlin**

### שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'יות בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטיין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזא, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

